

Réflexions sur l'enfermement

Membre associé de l'École des sciences criminelles de l'UNIL, Daniel Fink est l'instigateur d'une exposition, à voir à Berne jusqu'au 4 avril, sur les établissements privés de liberté en Suisse. Un événement organisé dans un lieu hautement symbolique : la Tour des prisons.



Avec l'exposition *The Swiss Prison Photo Project*, Daniel Fink souhaite susciter la réflexion sur la privation de liberté. F. Ducrest © UNIL

Francine Zambano

« Nous rejoins à la Tour des prisons, abritant aujourd'hui le Forum politique Berne, dirigé par Thomas Göttin. C'est un endroit qui lui tient particulièrement à cœur puisqu'il s'agit d'un ancien établissement pénitentiaire. Et c'est avec enthousiasme que Daniel Fink nous fait visiter l'exposition *The Swiss Prison Photo Project*, qu'il a mise sur pied avec le photographe bâlois Peter Schulthess. « On planifiait depuis longtemps de venir ici à la capitale, dit Daniel Fink. Présenter des photos, voire des contenus sur le droit pénal, dans une ancienne prison à dix mètres du Palais fédéral où on débat de la politique criminelle, on ne peut pas trouver meilleur endroit ! »

Les espaces privés de liberté, il connaît, Daniel Fink. Membre associé de l'École des

sciences criminelles, il a enseigné la statistique de la criminalité dans ses relations avec la politique criminelle à la Faculté de droit de l'UNIL jusqu'en 2019. Il a effectué de nombreuses visites de lieux de détention dans le cadre de son activité de délégué du CICR. De 1996 à 2010, il a été chef de la section Criminalité et droit pénal à l'Office fédéral de la statistique. Daniel Fink est membre du comité du Groupe suisse de criminologie et, depuis 2018, membre-expert au Sous-comité onusien pour la prévention de la torture. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire sociale des prisons en Suisse.

« À un moment donné, en relation avec la révision du Code pénal en 2007, j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire des statistiques des places de détention, explique le chercheur. J'ai remarqué qu'aujourd'hui il y a deux fois

moins de détenus au prorata de la population qu'en 1900, ça a été une révélation pour moi. J'ai investi du coup du temps à cette thématique, j'ai rédigé un premier livre. » Daniel Fink relève que le système est encore en train de réduire le recours à la peine privative de liberté, ce qu'il considère comme étant un important changement dans la manière de traiter les délinquants. « Le taux de récidive a beaucoup baissé depuis qu'on est passé à la peine pécuniaire, c'est la preuve que la peine privative de liberté n'est pas plus efficace. » Selon lui, il y a beaucoup d'individus qui sont en prison qui n'ont rien à y faire, comme les auteurs de petits délits passibles de moins de six mois de détention par exemple.

Un contenu varié

« Je ne suis pas un grand fan de la prison, c'est vrai », affirme Daniel Fink. Mais à travers l'exposition *The Swiss Prison Photo Project*, il souhaite surtout susciter la réflexion sur la privation de liberté en montrant dans quels lieux les délinquants sont enfermés. Cela veut dire quoi de recevoir de la nourriture à travers une trappe ? Faut-il autoriser les visites intimes ou pas ? « Nous offrons un regard sur les lieux de détention, nous fournissons des descriptifs relativement neutres, dit-il, ensuite c'est aux visiteurs de juger. » Peter Schulthess photographie ce type d'établissements depuis 17 ans. Une trentaine de prisons suisses sont présentées dans l'exposition. L'idée ne consiste pas à montrer des portraits de prisonniers. « Ma mission est la documentation, pas la mise en scène et jamais l'exhibition de détenus, explique le photographe sur le site de l'expo. Le caractère documentaire et l'esthétique des photographies permettent une appréhension objective de la thématique. »

Grand public

Peter Schulthess et Daniel Fink, en collaboration avec l'équipe du Forum politique, ont sélectionné 85 photos mises en scène classiquement dans cinq salles de la Tour des prisons. Ces clichés, tirés parfois sur grand format, offrent un regard dans les espaces intérieurs et extérieurs plus ou moins sécurisés

des prisons et montrent leur fonction et leur signification.

L'exposition propose également des images sur le quotidien de cet univers particulier: la distribution de nourriture, de médicaments, le moment du téléphone, les lieux de visite, les loisirs, le sport. Elle s'adresse autant à un très large public qu'aux spécialistes du droit pénal, montre aussi des situations spéciales telles les cellules disciplinaires ou les espaces de haute sécurité. Conçue comme une exposition itinérante, il est prévu qu'elle soit montrée, à chaque fois enrichie de nouveaux éléments, dans d'autres régions de Suisse.

The Swiss Prison Photo Project,
Forum politique Berne,
dans la Tour des prisons,
jusqu'au 4 avril

D. Fink, La prison en Suisse.
Un état des lieux, Lausanne PPUR,
Le savoir suisse, 2017

 prisonphotoproject.ch



1



2



3



4

1. Champ-Dollon: vue sur la façade en dents de scie caractéristique du bâtiment central, dont le but est d'empêcher l'échange de marchandises entre cellules par l'extérieur. © prison photography Peter Schultness

3. Sion: distribution des repas à travers les trappes des portes des cellules. © prison photography Peter Schultness

2. Soleure: une cellule standard. L'ouverture du panneau d'aération est sécurisée par une tôle perforée. © prison photography Peter Schultness

4. Rheinau: jardins intérieurs où serpente un tunnel composé d'un double filet grillage. © prison photography Peter Schultness